

Grève : le rectorat de Rouen bloqué ce matin par une centaine de manifestants

Manon Leterq

4-5 minutes

Ils étaient plus d'une centaine réunis depuis 6 heures ce lundi 13 janvier 2020, devant le rectorat de Rouen, pour protester notamment contre la réforme des retraites.

Publié le 13 Jan 20 à 8:51



Le blocage de l'Académie de Rouen a débuté dès 6 heures ce lundi 13 janvier 2020 à Rouen (Seine-Maritime). (©Jean-Baptiste Morel/76actu)

Le **blocage s'est formé** tôt ce matin du lundi 13 janvier 2020, devant le **rectorat de Rouen (Seine-Maritime)**, au niveau du **Boulevard des Belges**. Dès 6 heures, des manifestants ont bloqué l'**entrée principale du bâtiment** ainsi que les issues adjacentes. La circulation a été ralentie, et la **ligne T4 du réseau Astuce déviée** en direction de Boulingrin.

T4: Blocage par des manifestants à la station Belges. Déviation vers Boulingrin par les quais hauts rives droite et la rue Jeanne d'Arc. Station de Belges à Gare Rue Verts non desservies vers Boulingrin. + d'infos sur <https://t.co/OvKx5CQG7e> [#reseauastuce](https://twitter.com/reseauastuce)

— Réseau Astuce (@reseauastuce) [January 13, 2020](#)

« **Pour le gouvernement Philippe, ça sent le sapin** »

L'action des syndicats et des manifestants a réuni plus d'une centaine de personnes sur place : « On estime être entre 150 et 250 personnes », a soutenu Marie-Hélène Duverger, du syndicat Sud Solidaires. Pour l'essentiel, des enseignants d'établissements scolaires de l'agglomération de Rouen, du [collège Edouard-Branly, Claude-Bernard](#), ou encore du lycée Jeanne-d'Arc de Rouen et de [l'école élémentaire Jean-Jacques-Rousseau](#). Mais aussi des cheminots, des travailleurs de la santé, des retraités et quelques Gilets jaunes.

Blocage du rectorat de [#Rouen](#) en cours. Plusieurs dizaines de personnes sur place qui coupent la route aux automobilistes pic.twitter.com/jvRhFbluR7

— Manon (@manon_leterq) [January 13, 2020](#)

Des sapins ont été déposés sur le sol pour encadrer le blocage, mais aussi porter un message aux services de l'Etat, comme l'explique la représentante syndicale : « Nous mettons des sapins car nous pensons que pour Jean-Michel Blanquer et le gouvernement d'Emmanuel Macron et d'Edouard Philippe, ça sent le sapin ! »

J'ai utilisé avec des collègues le simulateur du gouvernement, et on est pratiquement tous perdants, explique Emma Mesnage, enseignante.

Le retrait provisoire de l'âge pivot, annoncé par le Premier ministre samedi, ne satisfait globalement pas les grévistes : « Le gouvernement va plier. Ils vont de reculade en reculade. Personne ne peut croire au retrait provisoire de l'âge pivot. Tout cela est de la mise en scène, en collaboration avec des syndicats qui n'appellent à rien depuis le début », lance-t-elle, faisant référence à la Cfdt, qui a appelé [à la mobilisation plusieurs jours après le début des manifestations](#).

Lire aussi : [Retrait de l'âge pivot : « manœuvre », « piège », « geste important »... Ce qu'en pensent les syndicats](#)

Colère profonde contre la réforme Blanquer

Bloquer l'Académie de Rouen était aussi l'occasion pour les enseignants d'afficher leur hostilité face aux réformes de l'Education Nationale, pilotées par son ministre Jean-Michel Blanquer, et à la fusion des Académies de Rouen et de Caen. « Il y a une grosse colère dans l'Education Nationale, on ressent du mépris dans la façon avec laquelle nous sommes traités,

notamment avec toutes les réformes qui nous tombent dessus : [Parcoursup](#) et la réforme du Bac. La mise en place de tout cela génère une grosse colère, qui rejoint celle sur la réforme des retraites. Il y a conjonction entre ces deux colères », ajoute Marie-Hélène Duverger.

Lire aussi : [Fusion des académies de Caen et Rouen : la rectrice repousse la réorganisation d'un an](#)

L'argumentaire sur la réforme de l'Education est partagé par Emma Mesnage, enseignante au lycée Val de Seine de Grand-Quevilly : « La réforme du Bac n'a pas été assez préparée. Nous ne sommes pas contre une réforme, mais on aurait souhaité la construire, aussi. Car les élèves ne sont pas préparés. En deux ans, avec le nouveau bac il y a quand même 22 épreuves. Pour les élèves, c'est énorme. On pense que les choses peuvent être faites différemment. »

L'opération de blocage devait se poursuivre jusqu'à 9h30, avant une assemblée générale prévue dans les locaux du Syndicat National des Enseignements Secondaires (SNES), à quelques mètres du rectorat de Rouen, pour faire le point sur les suites de cette mobilisation.